



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠  
**Old Roman Catholic Church**  
**Apostolic Order of Saint John**

✠ **LETTRE N° 209 ✠ 16 SEPTEMBRE 2017** ✠

**« La guerre, c'est quand on attend la mort du dehors,  
La paix, c'est quand on l'attend du dedans »**  
(Gilbert Cesbron)



**Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.**  
**[prelature.apostolique.france@orange.fr](mailto:prelature.apostolique.france@orange.fr)**

**Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.**  
**Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.**



## Séminaire Saint Pierre - Saint Paul

Enseignement du Père Gérard  Oasj.

### Les Manuscrits de Nag Hammadi

En décembre 1945 fut déterré accidentellement un ensemble de 52 textes religieux et philosophiques caché il y a 1600 ans dans une jarre. Un groupe de paysans découvrit en effet non loin du village de Nag Hammadi en Haute Égypte **une véritable bibliothèque, en langue copte**, celle là même que parlaient les chrétiens égyptiens, qui allait faire l'effet d'une bombe dans les milieux historiques et théologiques. **Il ne faut pas confondre ces manuscrits égyptiens postérieurs au Christ, avec ceux de Qumran découverts en Israël en 1947 et qui se rapportent à la période pré-chrétienne.**

Parmi ce corpus de 1200 pages, actuellement conservé au Musée Copte du Caire, un écrit a particulièrement défrayé la chronique, des **fragments de discours attribués à Thomas**, originellement titré « **Paroles cachées de Jésus écrites par Thomas** ». Cinquante cinq ans après cette miraculeuse découverte, la polémique est toujours très vive et l'étude des textes un grand sujet de controverse. Beaucoup d'encre a coulé : des interprétations les plus fantaisistes jusqu'à l'accusation d'omerta religieuse, les scientifiques continuent aujourd'hui à s'interroger sur l'intérêt réel que constitue une telle découverte.

L'ensemble des livres se compose de textes religieux et hermétiques, d'ouvrages de sentences morales, d'écrits apocryphes et plus curieusement encore d'une ré-écriture de « la République de Platon ». Ces manuscrits représentent un **témoignage capital pour l'histoire de la philosophie et du christianisme primitif**. Leur analyse est néanmoins très difficile puisque nous ne connaissons ni leurs auteurs, ni les circonstances, ni les lieux de leur rédaction. En revanche, on peut aujourd'hui les considérer comme dignes d'intérêt pour la recherche sur le gnosticisme des premiers temps.

**Les textes religieux, dit "gnostiques", proposent des interprétations et des rituels chrétiens différents de ceux officialisés en 325 par le Concile de Nicée et qui avaient été écartés, car jugés peu précis et peu fiables.** C'est pourquoi ils furent par la suite rassemblés, protégés et cachés par des communautés qui les ont conservé. Les gnostiques avaient une toute autre relation aux textes sacrés que les chrétiens en ce sens qu'ils ne s'attachaient aucunement à leur historicité mais uniquement à leur sens ésotérique. Les gnostiques envisagent donc les choses divines comme une connaissance intérieure et secrète, transmise par la tradition et par l'initiation.

Les écrits de Nag Hammadi s'éloignent des théories gnostiques largement diffusées dans le reste de la bibliothèque. Mais leur intérêt réside surtout dans leur inspiration égyptienne très marquée en comparaison des textes grecs et latins connus à ce jour. Ils ne rejettent d'ailleurs aucunement la religion égyptienne mais propose de la "spiritualiser". Plus qu'un système religieux à la manière chrétienne, l'hermétisme est une "voie". Complémentaires et suffisants, ils exposent à eux trois **l'ensemble de la doctrine hermétique, le chemin initiatique devant conduire à "l'illumination divine" »**. Il s'agit d'une des différences fondamentales entre chrétiens et gnostiques ou hermétiques. **Si le christianisme se repose sur la vérité historique, les courants gnostiques, hermétisme compris, accordent une place primordiale au symbolisme, voire à l'allégorie.**

Le parcours précis des livres de Nag Hammadi est une extraordinaire aventure qui ne fut connue que 30 ans après leur découverte, quand son auteur, Mohammed Ali Samman, accepta de raconter son histoire. Elle fut recueillie par les savants conscients de l'importance des circonstances qui entouraient la mise à jour des manuscrits. Parti à la recherche d'engrais naturel, le sabakh, dans la montagne proche de son village, Mohammed Ali Samman détterra accidentellement une jarre de terre rouge, haute d'un mètre. Hésitant avant de la briser - celle-ci aurait pu être le logement d'un esprit malin - l'appât du gain et la curiosité l'emporta finalement. Mais à la place de l'or tant espéré, il n'y découvrit qu'une douzaine de livres reliés dans des étuis de cuir brun qu'il rapporta chez lui à Al Quasr.

Rapidement vendus au marché noir, **les livres attirèrent l'attention du gouvernement égyptien qui en fit l'acquisition**, freinant ainsi leur éparpillement et leur fuite hors des frontières égyptiennes. Déposés au Musée Copte du Caire, il faudra encore attendre quelques années avant que ces livres soient portés à la connaissance des scientifiques. Un des codices, surnommé aujourd'hui le **codex Jung**, échappa à l'autorité égyptienne et fut vendu aux Etats-Unis à des collectionneurs privés. Un historien néerlandais, Gilles Quispel, entendit parler de ces mystérieux manuscrits et décida de les acheter par l'intermédiaire de la Fondation Jung de Zurich. Après examen de ce codex isolé, l'historien constate que quelques pages sont manquantes et s'envole pour l'Egypte afin de les rassembler. Il se rend au Musée Copte dès le printemps 1955 afin d'emprunter les photographies des textes. C'est à ce moment qu'il s'aperçoit de la valeur réelle des pages qu'il tenait entre ses mains. Et il ne s'agissait là que de l'un des 52 manuscrits découverts dix ans plus tôt à Nag Hammadi.

Dans sa déclaration, Mohammed Ali Samman admet que certaines pages ont été perdues, brûlées ou jetées. Malgré tout, il avait mis la main sur un fabuleux trésor : des traductions coptes datant du IIe siècle de notre ère de textes religieux et philosophiques encore plus anciens, initialement rédigés en langue grecque, et dont quelques fragments avaient été mis à jour par des archéologues cinquante ans auparavant !

Envoyé à l'historien Raghieb, cet ensemble devient la propriété du **Musée copte du Caire** où il est étudié par l'égyptologue français Jean Doresse. La dernière partie des manuscrits, aussi vendue au marché noir, est achetée par l'antiquaire Albert Eid. Celui-ci, refusant de remettre le codex 1 aux autorités de son pays, le fait passer en fraude hors des frontières l'Egypte. Resté invendu aux Etats-Unis, il le dépose dans un coffre fort en Belgique. A son décès, sa femme poursuit la vente illicite du livre. C'est alors qu'il est remarqué par le professeur Gilles Quispel qui en fait l'acquisition par l'intermédiaire de **la fondation Jung de Zurich afin d'être offert comme cadeau d'anniversaire au psychanalyste Carl-Gustav Jung**.

Les paysans égyptiens qui ont en décembre 1945 déterré fortuitement une jarre contenant treize codices de papyrus, des volumes reliés à plat comme nos livres et recouverts de cuir, ne se doutaient pas qu'ils venaient de faire l'une des plus formidables découvertes de manuscrits anciens du XXe siècle.

GB+



Question: **Le mouvement du Nouvel Âge ne semble pas avoir réussi, il était pourtant une ouverture sur la spiritualité.**

**Réponse du Père Gérard.**

Le Nouvel-Âge (New-Age) a été théorisé en 1980 dans un livre de Marilyn Ferguson avec pour titre: « **Les enfants du verseau** ». Avec le recul du temps nous observons qu'il ne s'agit pas d'un mouvement spirituel comme on l'a cru d'abord, mais plutôt d'un état d'esprit considéré comme innovant. Il s'agissait d'une nouvelle manière de concevoir le monde spirituel. L'engouement pour cette nouveauté a été immédiat. Mais force est de constater aujourd'hui que **cela n'a pas vraiment fonctionné**, car ce mouvement a créé une nébuleuse d'initiatives diverses porteuses d'idées d'origines disparates mais, qui cependant s'opposent radicalement aux concepts traditionnels du cosmos et du Salut qui existaient jusqu'ici, notamment dans le judéo-christianisme.

La doctrine du Christ qui circule dans les cercles du Nouvel-Âge s'inspire des enseignements théosophiques **d'Helena Blavatski, de Georges Gurdjieff, de Rudolf Steiner et d'Alice Bailey**. Tout cela a commencé dans les Cercles Théosophiques dans les années 1890 et s'est popularisé rapidement comme un ensemble fluide de croyances, thérapies et pratiques plus ou moins inspirées de l'Extrême-Orient et proposées dans des séminaires destinés à favoriser l'élargissement de la conscience.

**Le Dieu dont parle le Nouvel-Âge n'est ni personnel, ni transcendant.** Il n'est ni le Créateur, ni le sustentateur aimant de l'univers, mais une « **énergie impersonnelle** » immanente au monde avec lequel elle forme une unité cosmique. Cette unité est moniste avec une seule substance qui est soit la matière soit l'esprit et elle est aussi panthéiste en faisant appel à des divinités multiples et plus ou moins empruntées à des traditions préexistantes. **Pour le Nouvel-Âge, le cosmos est incréé, éternel et autosuffisant** et ainsi s'opère la fusion avec le « grand tout ». **Le Nouvel-Âge est parti sur la base d'un véritable picorage** qui a emprunté à de nombreuses traditions spirituelles du monde et a proposé de ce fait un véritable « remaniement » du christianisme dans lequel le Jésus historique, personnel et individuel a été considéré comme distinct du Christ éternel, impersonnel et universel. Le sacrifice du Christ sur la croix est réinterprété, car le péché n'existe pas vraiment, il n'y a que des erreurs.

Dans le Nouvel-Âge, on est invité à réaliser une **démarche d'autoréalisation et d'autorédemption de soi**, qui va jusqu'à des réincarnations successives, notion empruntée à l'hindouisme et revue par les groupes théosophiques du 19ème siècle. Des textes dits « apocryphes » parfois appelés « évangiles » alors qu'ils contiennent des textes souvent abscons, fragments de discours aux origines douteuses ou fantaisistes, sont admis comme fondamentaux. La littérature exprimant les idées du Nouvel-Âge est pléthorique et a inondé le monde sans pouvoir instaurer véritablement un nouveau chemin spirituel par manque de cohérence, d'ancrage historique et d'exigence de pratique culturelle.

Il faut cependant reconnaître que **beaucoup de nos contemporains sont en quête de spiritualité** et le mouvement du Nouvel-Âge a eu autant de succès car il a surgit dans les hésitations générées dans l'Eglise par le Concile de Vatican II. Les emprunts qui ont été fait ensuite aux traditions de l'Extrême-Orient n'ont pas eu le même impact, car ces traditions étaient pour la plupart mal connues et leur « exotisme » a fait immédiatement recette. Le constat qu'il est impossible d'instaurer par la simple volonté un nouveau système de pensée simplement en utilisant des bribes d'enseignements étrangers est aujourd'hui patent. Il apparaît clairement que **le syncrétisme, car c'est bien de cela qu'il s'agit avec le Nouvel-Âge, ne va jamais très loin et n'est pas apte à faire progresser l'homme sur le chemin spirituel.**

Il semble plus intéressant de s'attacher aux traditions de nos cultures réciproques, que nous critiquons souvent parce-que nous ne les connaissons pas bien ou très incomplètement. Je suis souvent effaré d'entendre des chrétiens dénigrer leur religion alors qu'ils ne se sont jamais réellement intéressés à son enseignement. D'autres aussi se proclament bouddhistes ou hindouistes avec des connaissances très superficielles de ces traditions. L'exotisme est toujours séduisant et entrave le discernement..

Cependant **il serait injuste de considérer que rien n'est bon dans la mouvance New-Âge**. Grâce à ce mouvement qui a déferlé sur le monde, beaucoup de gens se sont ouverts à la spiritualité et ont eu envie de s'informer sur les différentes formes qu'elle manifeste dans le monde. Cela a permis très souvent un retour vers les religions traditionnelles liées à la culture familiale et qui avaient été oubliées, ignorées ou négligées.

**Le christianisme est un trésor de spiritualité et un héritage mystique incomparable** qui aujourd'hui encore revêt une totale actualité et est parfaitement adapté dans son essence à la marche du monde. A nous de découvrir ou de redécouvrir la religion d'Amour Inconditionnel du Christ, de l'approfondir et d'en témoigner.

GB+

## Les Eglises d'Orient / **EGLISE ARMENIENNE**



Les Arméniens sont à 97% chrétiens. Ils appartiennent presque tous à l'**Église apostolique arménienne**. Une petite minorité est catholique ou protestante. Les minorités ethniques, très peu nombreuses, ont d'autres religions.

**L'Église apostolique arménienne** est une église orientale qui s'est déclarée indépendante en 374 (soit avant le concile de Chalcédoine de 451). L'Arménie a été convertie au christianisme vers 295 par Grégoire dit l'Illuminateur. Le 1700e anniversaire de cet événement a été fêté avec faste en 2001. À cette occasion, une nouvelle cathédrale a été inaugurée à Erevan.

**Le chef de l'église apostolique arménienne est le Catholicos** (pape) qui siège à Etchmiadze. Le trône est occupé depuis novembre 1999 par Karékine II (ou Garegin II, né en 1951 à proximité d'Etchmiadze). C'est le 132e catholicos de l'église arménienne. Son autorité s'étend sur quelque 5,5 millions de fidèles, alors qu'environ un millions d'autres fidèles dépendent d'un autre catholicos, celui de Cilicie.

À l'échelle mondiale, les six millions de fidèles de l'église apostolique arménienne sont partagés entre deux obédiences :

- **Le Catholicossat d'Etchmiadze** (en république d'Arménie). C'est le chef officiel de l'église en Arménie et dans la diaspora d'Europe occidentale.

Les Arméniens sont à 97 % chrétiens. Ils appartiennent presque tous à l'Église apostolique arménienne. Une petite minorité est catholique ou protestante. Les minorités ethniques, très peu nombreuses, ont d'autres religions.

**L'Église apostolique arménienne** est une église orientale qui s'est déclarée **indépendante en 374** (soit avant le concile de Chalcédoine de 451). **L'Arménie a été convertie au christianisme vers 295 par Grégoire dit l'Illuminateur. En 301, elle est le premier État au monde à adopter le christianisme comme religion d'État.** Le 1700<sup>e</sup> anniversaire de cet événement a été fêté avec faste en 2001. À cette occasion, une nouvelle cathédrale a été inaugurée à Erevan.

**Le chef de l'église apostolique arménienne est le Catholicos (pape) qui siège à Etchmiadze.** Le trône est occupé depuis novembre 1999 par Karékine II. C'est le 132<sup>e</sup> Catholicos de l'église arménienne. Son autorité s'étend sur quelque 5,5 millions de fidèles, alors qu'environ un million d'autres fidèles dépendent d'un autre Catholicos, celui de Cilicie.

À l'échelle mondiale, les six millions de fidèles de l'église apostolique arménienne sont partagés entre deux obédiences :

- **Le Catholicosat d'Etchmiadze** (en République d'Arménie). C'est le chef officiel de l'Eglise en Arménie et dans la diaspora d'Europe occidentale.

- **La Grande Maison de Cilicie**, repliée depuis 1917 à Antélias (banlieue de Beyrouth), au Liban. La séparation date de 1441 quand un royaume arménien a été fondé en Cilicie (région d'Adana dans la Turquie actuelle). Le trône est occupé par Aram Ier, son autorité s'étend sur les Arméniens du Liban et une partie de la diaspora (États-Unis, Grèce, Iran...).

À ces deux sièges, il faut ajouter deux patriarchats arméniens d'importance mineure :

- Le patriarche d'Istanbul : Mgr. Mesrob Moutafian qui mène les Arméniens de Turquie.

- Le patriarche de Jérusalem : Mgr Torkom Manougian qui a autorité sur les fidèles de Palestine.

**L'Église apostolique arménienne tire son nom des apôtres Barthélemy et Thaddée qui évangélisèrent l'Arménie.** On l'appelle aussi **Eglise grégorienne**, en référence à son premier Catholicos, Grégoire l'Illuminateur. Elle professe la doctrine des conciles de Nicée (325), de Constantinople (381) qui condamnent l'arianisme, et de celui d'Ephèse (431) qui condamne le nestorianisme. **En 505, puis en 554, les évêques arméniens, réunis en concile à Dwin, rejettent les définitions du concile de Chalcédoine (451) qui ratifie les deux natures, humaine et divine, du Christ et qui condamne le monophysisme.**



**Dès lors, l'Église apostolique arménienne est considérée comme monophysite par les Byzantins et les Latins**, alors qu'elle a toujours rejeté la doctrine d'Eutychès (378-454) qui ne voit en Jésus-Christ que la nature divine sous l'apparence humaine.

L'Église arménienne ayant rejeté les conclusions du concile de Chalcédoine de 451 (auquel elle ne participait pas pour cause de guerre) a été rejetée comme schismatique par les catholiques comme par les orthodoxes. **Le pape de Rome a fini par reconnaître son erreur en 1996 !- La Grande Maison de Cilicie**, repliée depuis 1917 à Antélias (banlieue de Beyrouth), au Liban. La séparation date de 1441 quand un royaume arménien a été fondé en Cilicie (région d'Adana dans la Turquie actuelle). Le trône est occupé par Aram Ier, son autorité s'étend sur les Arméniens du Liban et une partie de la diaspora (États-Unis, Grèce, Iran...).

À ces deux sièges, il faut ajouter deux patriarchats arméniens d'importance mineure :

- **Le patriarche d'Istanbul** : Mgr. Mesrob Moutafian qui mène les Arméniens de Turquie.
- **Le patriarche de Jérusalem** : Mgr Torkom Manouguian qui a autorité sur les fidèles de Palestine.

L'Église arménienne ayant rejeté les conclusions du concile de Chalcédoine de 451 (auquel elle ne participait pas pour cause de guerre) a été rejetée comme schismatique par les catholiques comme par les orthodoxes. Le pape de Rome a fini par reconnaître son erreur en... 1996.



*Le style des églises arméniennes est très caractéristique.  
Cette église se trouve près de la capitale Erevan. (République d'Arménie)*

## TROPAIRE

**Et le souffle de Dieu à jailli dans l'espace.  
De ce moment unique, la lumière apparut.  
Et le son primordial ouvrit la porte au temps  
Qui résonne encore au fond des mondes perdus.**

**Des milliards de matières firent vibrer le vide  
Produisant dans l'instant un gigantesque inspir.  
Puis la couleur surgit donnant à toutes choses  
Beauté et harmonie, pour le simple plaisir.**

**Et le reste suivit. La main du Créateur  
S'est arrêtée à l'homme, dans une ultime fête.  
Est-il maître aujourd'hui de cette destinée  
Qu'il a mise au hasard de toutes ses quêtes ?**

**Homme ! Qu'as-tu fait de ton héritage ?  
Tu as trahi ton Dieu, toutes tes espérances.  
Ta planète est malade et tu oublies le Ciel.**

**Un petit enfant est né ce matin sur la terre des hommes.  
Il viendra un jour te demander ce que tu as fait de sa maison  
Et pourquoi tu as souillé l'oeuvre de ton Seigneur.**

*GB+*